

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz N°19 - DÉCEMBRE 2021



Des valeurs qui nous guident



EXPÉRIENCE

Accueillir les aînés



DÉCOUVERTE

Un nouveau site Internet



MÉTIER

Chef de service : au cœur du fonctionnement des établissements



PRATIQUE

Le robot Nao en soutien aux pratiques

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance

Développez vos compétences avec Adèle de Glaubitz Formation



Nos domaines d'expertise

- L'autisme
- Les déficiences sensorielles et le handicap rare
- La déficience intellectuelle et le polyhandicap
- L'épilepsie
- Les troubles psychiatriques
- Les habiletés sociales
- TEACCH et ABA
- La Stimulation Basale
- La psychologie positive
- La méditation pleine conscience
- Snoezelen
- Les outils numériques
- Montessori

Découvrez nos formations sur www.glaubitz.fr



Contactez-nous

par téléphone au **03 88 21 10 40**

ou par mail **formation@glaubitz.fr**

www.glaubitz.fr/formation-continue



Quel monde merveilleux !

En lisant cette affirmation, vous vous imaginez peut-être qu'il s'agit d'une provocation ou d'un humour douteux.

Comment déceler le merveilleux quand nous regardons autour de nous ? Voilà que se déploie en effet une énième vague épidémique. Nous nous préparons à des changements climatiques majeurs qui vont complètement bouleverser nos habitudes de vie. Nos sociétés deviennent de plus en plus inégalitaires et se referment sur elles-mêmes. Nos valeurs de fraternité sont mises à mal par un égoïsme croissant et un rejet de l'étranger.

Il y a plus de 2000 ans, en Palestine occupé par les Romains et sous l'autorité paralysante de Grands Prêtres, l'avenir ne paraissait guère meilleur. Tout semblait figé. Et voilà que la naissance d'un petit enfant au fond d'une crèche, dans un dénuement absolu, allait bouleverser l'ordre du monde et susciter une grande espérance.

Seuls quelques bergers des alentours et 3 mages venus de loin allaient dans un premier temps être en capacité d'accueillir cette Bonne Nouvelle. Hier comme aujourd'hui, nous ne pouvons discerner le merveilleux que si nous quittons nos attitudes de toute puissance et nos certitudes.

Ce nouveau numéro de notre journal est justement l'occasion de rappeler les valeurs qui nous animent. Il ne s'agit pas tant de se congratuler sur notre

démarche vertueuse, que d'illustrer à partir d'expériences concrètes combien elles peuvent être efficaces pour nous faire grandir en humanité et nous permettre de rechercher ensemble de nouveaux chemins.

L'humilité favorise notre aptitude à nous remettre en cause et à donner une place à chacun à partir du travail, de l'apprentissage, des créations collectives ou encore de l'accueil de nos aînés. L'attention aux autres développent notre sensibilité et nos facultés à détecter les potentiels de progression de tous.

Accepter de prendre des responsabilités à l'image des chefs de service est un engagement exigeant tant les injonctions de toutes parts sont nombreuses mais leur rôle est essentiel pour construire un vivre-ensemble fécond entre les usagers, les professionnels, les familles et les bénévoles.

Un dernier enjeu abordé dans ce numéro est celui du numérique qui doit être au service de tous et non devenir un instrument de manipulation. Le nouveau site internet, de belle facture, a vocation à rendre plus visible notre action et à faciliter l'information de tous. N'hésitez pas à y jeter un coup d'œil ! Le sympathique robot Nao est devenu un auxiliaire précieux pour l'émulation des jeunes artistes.

Oui, comme vous pourrez le découvrir tout au long de ces pages, le monde peut être merveilleux même si c'est un combat de tous les instants et qui appelle l'implication de chacun.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite un joyeux Noël ainsi que de belles et merveilleuses fêtes de fin d'année à vous-même et à tous vos proches !

François Eichholtzer, Président

Sommaire	p. 4	Brèves
	p. 6	Expérience / Accueillir les aînés
	p. 8	Actualité / Notre secteur d'activité traverse une crise inédite
	p. 9	Dossier / Des valeurs qui nous guident
	p. 14	Découverte / Un nouveau site Internet
	p. 15	Métier / Chef de service : au cœur du fonctionnement des établissements
	p. 18	Pratique / Le robot Nao en soutien aux pratiques
p. 20	Don / Ensemble concrétisons les possibles !	



INSTITUT SAINT-JOSEPH

Se rencontrer pour comprendre

Dans le cadre d'un module d'enseignement sur l'ouverture au monde et la citoyenneté, les enseignants de l'Institut Saint-Joseph ont travaillé avec les jeunes depuis la rentrée sur des événements d'actualité, dont la situation en Afghanistan. «*Nous avons contextualisé les faits, parlé des attentats, de l'assassinat de Samuel Paty... précise Laure Viennet, enseignante spécialisée. Les jeunes possèdent déjà de nombreuses connaissances et se montrent particulièrement intéressés par ces sujets. Nous avons exploité des articles de presse comme support pédagogique, dont un portait d'Ariane Hiriart, fondatrice de l'ONG Pélican originaire d'Ingersheim.*»

Les jeunes sont passionnés par son histoire et sur leur demande, une rencontre a été organisée. Après avoir présenté son parcours et le travail de son association, Ariane Hiriart a répondu aux nombreuses questions des jeunes de l'Institut. «*Des temps forts comme celui-ci permettent de concrétiser les apprentissages et de rendre plus accessible une actualité mondiale parfois difficile à comprendre, mais à laquelle les élèves sont sensibles.*» conclut Laure.

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Fais-moi peur !

Cette année, l'Institut Saint-André a fêté Halloween en grande pompe ! Le petit train a été transformé en train fantôme emportant ses passagers vers un monde de vampires, de morts vivants et autres squelettes... pour le plus grand bonheur des résidents. Après une attente en gare, décorée pour l'occasion par les éducateurs et les résidents de la Maison d'accueil spécialisée, les passagers sont allés de surprise en surprise tout au long du circuit de chemin de fer. Les jeunes de l'IMPro, mobilisés pour l'événement, ont réalisé une magnifique installation et ont fait peur aux voyageurs ! «*C'est un travail inter-établissements, et nos collègues ont participé en animant le parcours, en se déguisant ou en accompagnant les résidents,* souligne Christophe Gaschy, responsable du service animation. *Ce genre d'événement crée du lien entre professionnels et résidents. Un lien que tous étaient heureux de renouer.*»



SITE DU NEUHOF

Création d'un album tactile

Qu'est-ce qu'un album tactile pour enfants déficients visuels ? C'est un livre avec des zones à toucher, du texte en braille et en caractères agrandis, qui permet à des jeunes malvoyants ou non-voyants d'accéder à la lecture, au plaisir des mots, à l'évasion et à la rêverie...

Dans le flux de travail du service de transcription et d'adaptation de documents du Centre Louis Braille, l'adaptation tactile d'un album apparaît comme une parenthèse. Mais, il ne faut pas se méprendre ! La mission est ardue et longue. Il faut d'abord choisir le titre à adapter, puis définir une texture pour chaque personnage ou élément de l'histoire : le hérisson piquera, le chat sera doux, le mouton sera moelleux,

la boue sera collante... Ensuite, vient l'étape de la création des silhouettes et des formes. Parfois, on la coupe, parfois on la coud, la tricote, la plie, la brode... C'est un travail de conception très créatif pour le transcripteur. Suivent ensuite les étapes de l'assemblage des différents composants de l'histoire, du braille et de l'écriture en caractères adaptés. Ces albums tactiles sont ainsi accessibles à tous : non-voyants, malvoyants et voyants.

L'album choisi « La course à la pomme » a été écrit par Christina Dorner, maman d'un élève suivi par le Service d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à la scolarisation (SAAAS). Il est paru aux éditions ACCES en 2020.



INSTITUT SAINT-ANDRÉ

De la couture au podium

Aux Foyers de vie de l'Institut Saint-André, des résidents se lancent dans des travaux de couture aidés par une professionnelle. Après avoir travaillé le tissu en réalisant divers accessoires tels que des sacs, pochettes, trousseaux, coussins et plaid, nos couturiers ont commencé à créer leurs propres vêtements. La création des ouvrages nécessite du temps et beaucoup de travail, de la patience, de la concentration et

de la minutie. Chaque pièce est unique et reflète les goûts des couturiers. « Différents tissus sont proposés et nous créons des modèles uniques que nous ne trouvons pas dans les commerces. En plus ce sont de beaux tissus, de bonne qualité ! » explique une des couturières. « Tout le monde aime nos vêtements et nous demande où ils sont achetés ? Nous expliquons que nous les avons réalisés et nous invitons les personnes à s'inscrire à

l'atelier couture. » Au fil des séances et des créations, l'idée a germé de pouvoir mettre à l'honneur toutes ces belles réalisations et ce nouveau savoir-faire. C'est donc tout naturellement que le projet d'un défilé de mode a vu le jour. Les couturiers sont unanimes et prêts à reprendre le chemin de la scène. C'était un beau moment de partage de compétences, mais aussi de valorisation du travail effectué.



INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Vive les pommes

Dans le cadre de la semaine du goût, les cuisinières de l'Institution Saint-Joseph ont souhaité faire découvrir aux enfants les différentes variétés de pomme. Avec la complicité de l'îlot de la Meinau, maraîcher et voisin de l'Institution, une grande fête de la pomme a été organisée autour d'une dégustation les yeux bandés, d'un atelier fabrication de mobiles avec des pommes en papier, et d'un troisième atelier de peinture collective sur toile représentant un pommier. La fête s'est terminée autour d'un gâteau fourré à la mousse de pomme très apprécié par les enfants et les plus grands !

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

L'IME à vélo

Défi relevé pour les jeunes de l'IME de l'Institut Saint-André qui ont parcouru à vélos plusieurs kilomètres pour rejoindre le parc des rives de la Thur au centre de Cernay. Cette sortie s'inscrivait dans le cadre de la promotion de la mobilité douce qui a pour volonté de permettre à toutes les personnes accompagnées en IME d'accéder à une forme de mobilité quelles que soient leurs capacités motrices ou intellectuelles. Cette grande balade a permis aux jeunes de faire du sport, d'appréhender des notions de sécurité, d'apprendre à se repérer sur une route et bien sûr de s'amuser. Encadrés par des éducateurs et des policiers municipaux, tous ont pris plaisir à pédaler ou à se laisser porter !





Accueillir les aînés

Chaque vie est unique, chaque parcours est différent, mais un témoignage peut néanmoins rassurer, faciliter la compréhension d'une situation, ou permettre de partager quelques encouragements... C'est ce que nous vous proposons à travers le témoignage de familles de personnes accueillies en EHPAD.

Henri, accueilli à l'EHPAD Saint-Vincent à Oderen.

L'acceptation

Notre père réside maintenant depuis deux ans à l'EHPAD de l'Hôpital Saint-Vincent, après un premier séjour de deux ans dans un EHPAD plus éloigné. Notre proposition de l'accueillir en famille ne lui convenant pas, nous lui avons donc proposé cette solution, qu'il a acceptée pour des raisons de proximité géographique.

Nous avons apprécié, et lui en premier, la qualité des lieux et des personnes l'ayant pris en charge. Il a été accueilli chaleureusement, avec patience, humour et bienveillance. Auparavant pour le rassurer, il était important que nous lui exprimions régulièrement notre confiance dans l'établissement. Son adaptation s'est faite très rapidement, et nous avons pu constater une nette amélioration de sa participation à la vie quotidienne. Aujourd'hui, malgré son état de santé qui se dégrade lentement, nous ne recueillons aucune plainte, si ce n'est celle de ne plus pouvoir marcher.

Nous avons pu trouver la juste distance, sans interposition inutile. D'abord avec lui, qui devait trouver sa place dans un nouvel environnement, et vivre quotidiennement avec des personnes elles aussi nouvelles pour lui. Ensuite, avec le personnel, lui faisant part des informations que nous jugions nécessaires, et demandant des compléments de son côté. Cet échange fonctionne bien. Nous apprécions le fait que nous soyons bien informés de l'état de santé de notre père, et que les soignants soient à l'écoute et prennent en compte les réflexions d'Henri que nous recueillons lors des visites.

Une confiance réciproque

Il est bien évident qu'il reste toujours des améliorations à apporter. Par exemple, l'information suite aux décisions précipitées de fermeture pour raisons sanitaires relatives au Covid a fait défaut

une fois, nous étions surpris, mais cela n'a pas eu d'incidence sur la qualité de vie d'Henri. Par ailleurs, les petits soucis de la vie quotidienne, comme des piles à remplacer, pourraient parfois faire l'objet d'une information plus efficace. Et puis, pour finir, concernant la relation résident-professionnel, la prise en compte de la crainte de la personne d'être « classée » négativement dans le service (que ce soit justifié ou non d'ailleurs) pourrait aussi faire l'objet d'une réflexion, même si c'est difficile de percer le mur du silence et de recueillir des doléances objectives de la part des résidents.

En conclusion, nous ressentons la réelle et bienveillante compétence des personnes impliquées dans le bien-être de notre père, une confiance réciproque, et nous souhaitons qu'il en soit de même pour ceux qui font confiance à l'association.

*Pierre et Bernadette Schmidt
Fils et belle-fille d'Henri Schmidt*



Marie, accueillie à l'EHPAD Sainte-Croix à Strasbourg

.....



Un changement important

C'est avec une reconnaissance immense pour l'EHPAD Sainte-Croix qui avait accepté de recevoir notre maman que mes sœurs et moi l'avons accompagnée en février 2020, après plusieurs mois d'angoisse de la savoir si seule chez elle, en danger de chutes, d'accidents, complètement déprimée et souffrant de troubles cognitifs de plus en plus importants.

Elle avait accepté, suite à une première visite où elle avait aimé la chapelle, le parc, la grande propreté des lieux et leur clarté, la bienveillance des personnes croisées et la proximité de mon domicile permettant des visites quotidiennes, de faire un essai de trois mois sachant en son for intérieur que cela serait sans doute définitif.

La tristesse de quitter sa maison, son village des Vosges du Nord, ses amis, a fait place assez rapidement à un sentiment de sécurité et de bien être par rapport à l'angoisse et la solitude qu'elle ressentait dans sa maison où elle ne maîtrisait plus grand chose.

Animations stimulantes, promenades dans le parc, sorties organisées, prise en charge des difficultés du quotidien, les messes à la chapelle et de nombreuses visites amicales et familiales ont commencé à rythmer sa vie. Puis malheureusement est arrivée la grande crise sanitaire du Covid. Ce fut un choc terrible pour elle qui commençait à peine à s'adapter.

Un confinement nécessaire

Nous avons immédiatement adhéré aux mesures prises dans l'idée de protéger les résidents. L'isolement fut une épreuve terrible pour ma maman très sociable de caractère. Durant ces longues semaines d'éloignement par rapport à nous et au monde extérieur, le personnel de l'EHPAD s'est montré tellement dévoué pour ma maman comme pour tous les résidents que mes sœurs, mon frère et moi en sommes encore émus aujourd'hui. Nous sommes certains que c'est grâce à ces mesures que notre maman est encore avec nous. Par ailleurs, pour nous qui ne

pouvions pas aller la voir, les efforts de communication de l'EHPAD pour maintenir le lien ont été d'une importance capitale : informations régulières, photos, vidéos, tout a vraiment été fait pour nous aider à gérer cette situation aussi difficile pour les familles que pour les résidents. Le courage et l'inventivité de l'équipe, et en particulier de l'animatrice, ont été vraiment exemplaires.

Devenir arrière-grand-mère

Lorsque le temps des visites est enfin revenu, nous avons pu retrouver notre maman, certes affaiblie, déprimée, ne nous reconnaissant plus malheureusement surtout avec le masque. Elle est maintenant en fauteuil roulant, mais reprend peu à peu le goût à la vie qu'elle avait perdue dans cette terrible crise sanitaire qui a malheureusement accompagné son entrée dans l'EHPAD. Mais, par ailleurs, que serait devenue notre maman toute seule dans sa maison des Vosges du Nord, perdant la tête avec l'impossibilité pour nous d'aller l'aider ?

Au fur et à mesure des nombreuses visites de sa famille et de ses amis, elle a retrouvé un peu de mémoire et surtout le sourire qui avait disparu. Il y a un mois, mon fils et sa compagne sont venus lui annoncer l'arrivée de leur bébé pour le début de l'année 2022 et la famille est convaincue que c'est bien grâce aux soins et à la bienveillance de l'EHPAD Sainte-Croix que notre chère maman aura le bonheur de devenir arrière-grand-mère.

*Bernadette Keppi,
Fille de Marie Barthelme*



Notre secteur d'activité traverse une crise inédite

L'Association Adèle de Glaubitz traverse depuis de nombreux mois la crise du Covid, une période difficile qui mobilise encore tous ses professionnels. Dans le même temps, nous sommes confrontés à une nouvelle crise totalement inédite, la crise du Ségur.

En effet, à l'instar de toutes les associations de notre secteur, nous sommes confrontés aux conséquences du déploiement du Ségur de la santé. Nous ne sommes pas opposés aux revalorisations de rémunérations prévues par le Ségur, bien au contraire ! Mais nous pensons que nos professionnels mériteraient tous d'être mieux reconnus pour les missions de service public qu'ils réalisent avec un engagement et une incroyable détermination. L'utilité sociale des métiers exercés dans nos établissements a été mise en avant avec la crise sanitaire et nous nous mobilisons auprès des pouvoirs publics et des chambres patronales pour qu'une revalorisation globale du secteur soit envisagée afin que nous puissions continuer à accompagner les personnes qui nous sont confiées dans les meilleures conditions.

L'Association ne peut accepter une telle disparité salariale.

Dès ce mois de novembre, certains métiers vont être revalorisés, nous nous en réjouissons. Pourtant, nous ne pouvons pas nous satisfaire de ces revalorisations catégorielles. C'est bien pour une revalorisation élargie à tous les professionnels quel que soit leur métier que nous nous mobilisons.

Dans cette attente, l'association a souhaité agir concrètement en valorisant l'engagement des professionnels en versant en cette fin d'année une prime exceptionnelle de pouvoir d'achat de 400 €. Cette prime ne constitue pas la revalorisation pérenne attendue, mais elle se veut le signe de la reconnaissance de l'engagement quotidien de tous ses professionnels. Dans la même dynamique, un accord sur l'attractivité du secteur permet la mise en œuvre de mesures qui nous l'espérons rendra notre secteur plus attractif.

Décidément une crise en cache une autre ! Il est urgent de retrouver des organisations, des modalités de financement et un dialogue qui permettent de travailler avec sérénité, de créer de l'intelligence collective, de susciter l'innovation et la créativité, au service de toutes les personnes vulnérables que nous accueillons au quotidien : des jeunes en très grande précarité sociale et familiale accueillis en maison d'enfants, des personnes âgées dépendantes, des personnes en situation de handicap accompagnées en IME, en MAS, en Foyer de vie, des travailleurs handicapés accueillis en ESAT...

Notre vision inclusive de l'accompagnement ne peut s'imaginer en opposant les secteurs d'activités public et privé, mais bien en mutualisant les compétences afin de proposer un accompagnement efficient et pluridisciplinaire.



RETROUVEZ NOS
OFFRES D'EMPLOI SUR
[www.glaubitz.fr/recrutement/
nos-offres/](http://www.glaubitz.fr/recrutement/nos-offres/)



Des valeurs qui nous guident

La Congrégation des Sœurs de la Croix a développé l'œuvre d'Adèle de Glaubitz, sa fondatrice. Cette œuvre est bâtie depuis presque deux siècles par des hommes et des femmes, professionnels, amis, bénévoles, dans un même esprit de solidarité envers les personnes les plus vulnérables. L'Association Adèle de Glaubitz s'inscrit pleinement dans l'œuvre d'Adèle et y consacre son 3^{ème} projet d'avenir. Traduites en actions concrètes, retrouvez dans ce dossier l'expression de nos valeurs et leur reflet au quotidien.

Les attitudes fondamentales

Aux 19^e et 20^e siècles, l'œuvre portée par la Congrégation des Sœurs de la Croix a été développée en référence à quatre attitudes fondamentales venant influencer la manière d'être et d'agir. Le langage a évolué au cours des années, mais le fond reste intact. Avec les mots d'aujourd'hui, ces quatre attitudes fondamentales sont retranscrites de la façon suivante :

- La pureté d'intention : elle peut se traduire par la responsabilité, la recherche de vérité, la droiture, la liberté intérieure et de l'agir...
- Le recueillement : il peut être compris par une présence à soi et aux autres, une présence dans l'action, une forme

de résilience, l'accueil et l'écoute de l'autre dans sa singularité...

- L'humilité : elle peut signifier le courage de servir, d'accompagner des personnes les plus fragilisées, tout en reconnaissant nos propres limites...
- La charité : elle est souvent mal interprétée, mais dans l'œuvre d'Adèle elle peut signifier le don du meilleur de soi, la bienveillance, une façon d'être sans intention personnelle...



L'Association trouve ainsi sa particularité et sa force dans ces « attitudes fondamentales », qui la poussent à une pédagogie nouvelle, à un management caractéristique et à une clairvoyance dans son projet. Ainsi, il est possible de croire et d'agir

pour que chaque personne soit unique, pour que chaque personne, malgré sa vulnérabilité, puisse enrichir son présent et construire son avenir avec ses talents et ses différences, pour que chaque personne participe activement à la vie de la cité.

De ces attitudes, l'Association a fait émerger les valeurs associatives qui la caractérisent, qui rassemblent tous ses acteurs, qui permettent de progresser ensemble, qui donnent du sens à l'action et de la confiance.

Dans l'accompagnement des personnes

Au quotidien, les professionnels de l'Association s'engagent à développer des accompagnements diversifiés répondant à tous les besoins de la personne, la dimension artistique, culturelle, l'ouverture sur le monde, la dimension spirituelle et la foi, l'épanouissement social, affectif et sexuel, l'accompagnement à la santé et les soins, la réadaptation... Ces accompagnements s'inscrivent dans la prise en compte de la diversité en reconnaissant chaque personne dans sa singularité et son individualité, ses différences et son histoire.

Cette diversité d'action s'inscrit par exemple dans une volonté de croire au travail pour chacun. Ainsi au sein de l'IMPro de l'Institut Saint-André, les jeunes sont fréquemment placés en immersion dans le monde du travail. « Ces stages ont pour objectifs de faire découvrir le monde du travail, ses réalités et ses attendus, ses connaissances techniques et son savoir être : attitude, comportement, responsabilisation... »

Il s'agit de s'y essayer afin de mieux s'y préparer. » explique Catherine Helmling, chargée d'insertion. « Le travail véhicule des valeurs importantes aux yeux des jeunes accompagnés au sein de l'IMPro. Autonomie, indépendance, reconnaissance, sentiment d'appartenance à un groupe social... Précise Carole

Weiss, chef de service. *Que l'orientation professionnelle en structure adulte soit le milieu ordinaire ou le milieu adapté, chaque jeune bénéficie ainsi de stages. Quelques heures, quelques jours, semaines ou mois, chacun à son rythme avec ses aspirations et ses compétences, il devient acteur du collectif.* »

Garantir un accompagnement global dans la diversité passe également par l'accès à la citoyenneté. L'Association promeut l'expression des choix personnels, le droit à une enfance épanouie, à une éducation, une scolarité, un travail, l'épanouissement

de la personne, la responsabilité sociale... en témoignent les actions menées à l'Institution Mertian.

**« Je veux construire
ma vie future
et je voudrai un
vrai travail. »**

Noé Steeg,
apprenti en CAP vente
accueillie à l'IMPro.



L'accès à la citoyenneté

L'Institution Mertian accompagne des enfants et des adolescents confiés au titre de la protection de l'enfance. Au-delà de la protection, l'établissement inscrit les jeunes dans un parcours scolaire puis professionnel, leur permettant de s'épanouir et de trouver leur place dans la société. Défis parfois complexes pour des enfants dont l'histoire de vie, agitée, les amène bien souvent à se cogner aux cadres et aux Institutions qu'ils rencontrent. Convaincus qu'il faut pouvoir s'appuyer sur leurs désirs, les professionnels de l'établissement soutiennent leurs choix, pour qu'ils puissent venir s'inscrire progressivement dans la réalité.



Sur le site de Ehl, les professionnels du plateau de jour interviennent auprès des jeunes dont la scolarité nécessite une adaptation. Ils peuvent s'appuyer sur un réseau de patrons pour construire des passerelles de stage entre la fin du collège et l'arrivée en CFA. Cette méthodologie d'accompagnement, mise en place progressivement, leur permet de découvrir des métiers et de commencer leur parcours professionnel par la voie de l'apprentissage.

En quelques mots, Denis Berky, un des apprentis, raconte comment il a pu s'appuyer sur ce dispositif : « Au premier confinement en 2020, j'ai voulu essayer de couper les cheveux des autres jeunes au foyer, ce que j'ai pu faire avec l'autorisation des éducateurs et des parents des autres jeunes. Ça m'a plu, j'ai continué et à un moment donné, je me suis dit pourquoi pas en faire mon métier. J'ai continué à couper les cheveux de mes amis.

En 3^e, c'était pas toujours simple, quelques problèmes de comportement, j'ai eu du mal à aller au bout de cette dernière année de collège. Alors on m'a proposé de faire des stages dans plusieurs salons. Ça a renforcé mon idée de devenir coiffeur.

Ensuite, on a cherché un peu partout des patrons qui accueillent un apprenti. Grosse galère parce qu'ils étaient souvent complets, certains ne voulaient pas accueillir des jeunes de foyer et il y en avait d'autres qui ne me plaisaient pas. On a cherché un peu plus loin et on a trouvé un patron qui pouvait me prendre sur Strasbourg pour un apprentissage de 2 ans. Le patron m'a inscrit au CFA Oberlin. Ma rentrée au lycée s'est bien passée. La formation me plaît beaucoup, aujourd'hui je suis sûr de mon choix. »

Ces réussites donnent du sens à l'action d'un établissement où l'école et la formation sont un des leviers majeurs d'intégration et d'accès à la citoyenneté.

Dans le quotidien

Les valeurs d'Adèle se reflètent dans l'accueil des plus vulnérables, la qualité de vie des personnes accompagnées, l'attachement à la terre, et le vivre ensemble au quotidien. Au-delà de faire la fête, de partager des moments conviviaux, d'organiser des sorties, de voyager, de jouer de la musique... Il s'agit aussi de prendre en compte chaque personne dans son individualité et sa singularité, dans un environnement collectif, avec les difficultés inhérentes à la vie en groupe, en mettant en place un cadre clair favorisant la contenance et la sécurisation.

En s'inscrivant à la journée citoyenne organisée par la ville de Cernay, les personnes accueillies en foyer de vie de l'Institut Saint-André trouvent une reconnaissance individuelle et collective. « Cette action leur permet d'être sensibilisées au respect de l'environnement, de s'inscrire en tant que citoyen responsable. C'est avec plaisir que les personnes vont à la rencontre des habitants

pour des moments de partage et de solidarité, explique Mylène Kempf, conseillère en économie sociale et familiale. Il est important pour moi de valoriser les actions menées par les résidents. Il s'agit de mettre en lumière leurs compétences pour leur permettre de gagner en estime et en confiance en soi. »

Une des valeurs fortes d'Adèle est aussi de permettre à chaque famille de participer au projet de la personne, d'être attentif au maintien des liens familiaux, de préserver la place des parents, de veiller à l'exercice des droits. En ce sens, les services d'accompagnement familial et d'éducation précoce (SAFEP) des centres Louis Braille et Auguste Jacoutôt proposent des demi-journées de regroupement aux familles avec leur enfant. Le « Mardi c'est SAFEP » permet aux familles d'échanger et laisse une place importante au dialogue et à la construction du projet. « J'ai reçu de la part du SAFEP beaucoup de soutien. Au départ, c'était moralement très difficile pour moi. Le

soutien et la compréhension m'ont beaucoup aidé, car j'étais perdue. Témoigne la maman d'une fillette déficiente visuelle accompagnée par le SAFEP du Centre Braille. Je me suis sentie comme dans un cocon dès le premier contact téléphonique. Le suivi du SAFEP a été une bouffée d'oxygène. Le fait de pouvoir parler du handicap de mon enfant avec les professionnels et d'autres parents me permet de mieux comprendre ce que vit ma fille. Je peux aussi recevoir des petits conseils, proposer par exemple un set de table et une assiette de différentes couleurs pour l'aider au moment des repas, et améliorer le quotidien. J'ai aussi vu une réelle progression chez ma fille. Au départ, elle ne pouvait pas descendre seule les escaliers. » Les professionnels construisent avec délicatesse et bienveillance ce lien et cet accompagnement des familles. La confiance en soi en tant que parent d'enfant en situation de handicap est un élément central de l'accompagnement.

Dans les postures

Pour l'Association Adèle de Glaubitz, une des postures est le rayonnement naturel de chaque professionnel intervenant en établissement dans ces actes : le respect de l'autre et de soi, l'attention à l'autre en adoptant une relation d'égal à égal bienveillante, et la reconnaissance. Croire aux potentiels de chaque personne et la rendre actrice de son projet de vie, respecter ses choix et lui donner la possibilité de les exprimer, prendre en compte sa capacité à décider et développer son pouvoir d'agir, sont des postures qui prennent du sens au sein de l'ESAT Saint-André.

Depuis près de 10 ans, Isabelle Allary, monitrice technique d'atelier, accompagne des travailleurs dans la reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE). « Pour chaque ouvrier, le parcours professionnel est différent. Certains ont l'expérience du travail en milieu ordinaire, et d'autres se positionnent catégoriquement dans une carrière en ESAT,

où ils se sentent en sécurité. Mais pour tous, la reconnaissance des acquis de l'expérience a de nombreux effets tant sur le plan personnel que professionnel. Elle leur permet d'affirmer leurs compétences, de prendre conscience de tout ce qu'elles savent faire, mais également de pouvoir le montrer à leur entourage familial. Elles gagnent ainsi en confiance et

prennent de l'assurance. Ensuite sur le plan professionnel, la RAE leur permet de définir plus clairement leur projet professionnel et de faire naître des désirs de formation. Pour certains, l'envie de travailler en milieu ordinaire et pour d'autres d'avoir plus de responsabilités au sein même de l'ESAT et gagner ainsi en autonomie dans leur travail. »



Dans le management

L'Association dispose d'une longue expérience du management, elle structure l'action et invite chacun à donner le meilleur de soi, à développer des compétences et à les partager. Un management exigeant qui vise l'objectif à atteindre, tout en considérant les intérêts personnels et collectifs. Construire et accompagner le projet de chaque personne accueillie, manager le projet de l'établissement ou du service, revient à donner du sens à l'action : c'est un management par le sens. L'Association promeut une organisation vivante et dynamique visant à développer et soutenir le

pouvoir d'agir, la créativité, l'innovation et l'humilité. Pour Céline Rossi-Lévêque, Directrice de l'Institut Saint-Joseph : « ces valeurs sont au cœur de nos préoccupations, car nous ne pouvons parler de prendre soin des personnes accompagnées sans parler du prendre soin de nos professionnels mobilisés chaque jour auprès des jeunes et des adultes accueillis dans nos établissements. Concrètement, cela se réalise notamment par une volonté :

- de communiquer en toute transparence,
- de mobiliser l'ensemble des professionnels

dans les projets et réflexions institutionnels, de prendre en compte leurs expériences et leurs propositions,

- de réfléchir régulièrement l'organisation en tant que levier d'un travail de qualité au bénéfice des personnes accueillies mais également des équipes
- de ponctuer l'année par des temps conviviaux autour de petits-déjeuners, d'apéritifs ou encore de journées "team-building".»

Rébecca Hochart, chef de service à l'IME de l'Institut Saint-Joseph

« Arrivée fin août 2021, en tant que chef de service à l'IME, l'un de mes objectifs était de rencontrer les professionnels de mon service, avant la rentrée scolaire des jeunes. Faire connaissance avec les collaborateurs loin de l'agitation du quotidien, était pour moi, un idéal, pour tisser un premier lien avec eux. Rapidement, on m'a informée qu'une journée team-building consacrée à la rencontre de

tous les professionnels, à l'échange, au partage et à la convivialité sous la forme d'ateliers danse, théâtre d'improvisation ou encore de yoga du rire, s'organisait le 31 août.

Ce fût une chance pour moi, en tant que nouvelle salariée, de vivre cette expérience. Cette journée dédiée aux équipes favorise le prendre soin des uns et des autres, la rencontre, le partage, la confiance mutuelle ainsi que

la cohésion d'équipe. C'est essentiel d'humaniser son lieu de travail. J'ai eu l'opportunité de rencontrer des professionnels de différents services et de découvrir les personnes sous un angle différent. Ce team-building a cassé les codes et nous a permis de démarrer la rentrée 2021-22, en faisant appel au challenge, à la créativité et à la solidarité au sein de l'Institut Saint-Joseph. »



Une Association porteuse de sens

Chaque personne est unique, chaque personne doit pouvoir enrichir son présent et construire son avenir, et avec ses talents et ses différences, chaque personne doit participer activement à la vie de la cité.

Cette vision de l'Homme doit se traduire concrètement dans tous les objectifs opérationnels. Chaque acteur adhère au charisme d'Adèle selon ses propres

convictions. Certains vont s'approprier le sens existentiel ou social de l'Association avec sa technicité, son organisation et ses valeurs éthiques notamment. D'autres acteurs vont s'attacher au sens spirituel avec les valeurs de compassion et d'amour du prochain. Enfin, des personnes vont y reconnaître un sens confessionnel ou l'incarnation de leur foi. L'Association

invite ses membres, les professionnels et les bénévoles à porter le sens, à mettre en œuvre le charisme d'Adèle au service des personnes accompagnées et soignées.

C'est dans cette perspective et avec cette volonté que l'Association Adèle de Glaubitz accompagne quotidiennement plus de 2 000 personnes en situation de grande vulnérabilité.

Retrouvez dans le détail nos valeurs, nos objectifs et nos engagements dans notre projet d'avenir 2020-2024 en téléchargement : www.glaubitz.fr



Un nouveau site Internet

Plus moderne, plus ergonomique, plus complet, le nouveau site internet de l'Association Adèle de Glaubitz a été conçu afin de mieux communiquer sur notre Association, nos établissements, nos domaines d'accompagnement, nos prestations d'ESAT et EA ainsi que sur nos actions de formation.

Un site internet résolument plus moderne

L'ancien site commençait à dater un peu et n'était plus adapté aux usages d'aujourd'hui. Il a donc été décidé de le repenser entièrement avec une interface plus fluide et compatible avec tous les supports numériques (ordinateurs, smartphones, tablettes...). La volonté de l'Association est de refléter les savoir-faire et le positionnement d'Adèle de Glaubitz grâce à une interface plus moderne et plus claire mettant en avant ses valeurs et l'ensemble de ses actions.

Des nouveautés

À nouveau site, nouveaux contenus ! La navigation facilitée, grâce à un double menu, permet notamment de découvrir un contenu enrichi présentant l'approche, l'engagement et les actions

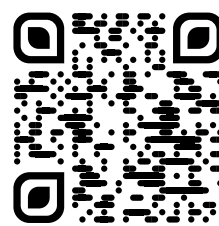
développés dans les différents domaines d'accompagnement de l'Association. Le menu supérieur permet également une meilleure lisibilité grâce aux différentes pages présentant de manière exhaustive nos établissements et services. Enfin, cette nouvelle interface permet d'effectuer de nombreuses démarches directement en ligne : demandes de prestations, demande de devis ou d'inscription à une formation, prises de contact, sans oublier l'intégration d'un système totalement sécurisé de dons en ligne.

Toujours plus d'actualités

Ce nouveau portail permet de suivre l'actualité de l'Association désormais liée aux établissements et aux thématiques développées sur le site Internet. Un système de captation de nos actualités sur les réseaux sociaux donne accès aux internautes à nos dernières publications. Enfin, une bibliothèque propose

la consultation en ligne de l'ensemble des journaux d'Adèle, permettant de lire ou relire nos dossiers et articles. Chaque rubrique vous permet donc de découvrir en toute simplicité l'Association Adèle de Glaubitz.

www.glaubitz.fr



Bonne visite !

Chef de service : au cœur des établissements et services

Capacité d'analyse et de décision, aptitude à anticiper et à organiser, maîtrise des processus d'évaluation, expertise sur les politiques sociales et médico-sociales, le chef de service est un pivot de la vie de l'établissement. Ses compétences managériales et organisationnelles se complètent aujourd'hui de capacités à anticiper et à innover. Rencontre avec cinq chefs de service au travers de la diversité des établissements de l'Association Adèle de Glaubitz.



Ensemble
allons plus loin

Trouver des réponses innovantes aux besoins des jeunes

Loïc Prévost,
Chef de service à l'IME
de l'Institut Saint-Joseph à Colmar

Après avoir exercé pendant plus de 10 ans les fonctions d'éducateur spécialisé en IMPro, Loïc s'est formé aux fonctions de chef de service et a rejoint l'Institut Saint-Joseph en 2019. Pour lui, le chef de service n'est plus l'éducateur devenu chef, mais bien un membre de l'équipe de direction participant aux réflexions, aux projets et aux décisions institutionnelles, tout en exerçant ses responsabilités directement auprès de son équipe.

« Après de multiples expériences, j'ai pu conforter mon souhait de m'inscrire dans des fonctions de proximité, loin des postes où l'administratif prend une place trop importante. Garder mon bureau ouvert, autant pour les jeunes accompagnés que pour les professionnels répond à l'orientation de carrière que je me suis donnée et à ma définition d'un management bienveillant. Au travers de mes expériences, je peux dire que voir et valoriser les capacités de chacun est un gage de réussite d'un accompagnement de qualité. J'ai la chance d'avoir aujourd'hui une équipe d'une grande qualité et j'espère amener chacun à s'affirmer davantage dans ses motivations, ses compétences et ses différences. En ce sens, la devise de l'Institut

Saint-Joseph, « Ensemble allons plus loin » me sied parfaitement.

Être chef de service, c'est être responsable et garant du bon fonctionnement et de la qualité des accompagnements éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques, c'est veiller à ces petites choses qui peuvent passer inaperçues au quotidien, mais que chacun ne manquera pas de rappeler lorsqu'elles dysfonctionnent. À l'internat, il est également important d'assurer la gestion de l'activité d'accueil temporaire au travers de liens avec les familles et les partenaires.

La qualité de l'accompagnement dépend de la qualité du management bien au-delà des plannings et des budgets. Ensemble nous pouvons trouver des réponses innovantes aux besoins des jeunes. Pour

pouvoir s'appuyer pleinement sur son équipe, il est important de questionner les pratiques dans une recherche de sens et de bienveillance. Pour les jeunes en IME, il faut aussi attacher de l'importance aux « petits riens » qui permettent de s'épanouir. L'autodétermination et la psychologie positive, promues par l'Institut Saint-Joseph, sont ainsi des balises vers lesquelles j'accompagne mon équipe suivant le dicton « Ce n'est pas le vent qui décide de votre destination, c'est l'orientation que vous donnez à votre voile. J'aspire à ce que l'on puisse un jour se rappeler qu'ensemble nous avons tous participé à un voyage où les valeurs, les personnes accompagnées et chaque membre de l'équipe ont grandi. »



Ce métier offre
une diversité

Instaurer une relation de confiance qui permette à chacun de s'exprimer

Evelyne Jung-Hess,
Chef de service du Service d'aide
à l'acquisition de l'autonomie
et à la scolarisation (SAAAS) au
Centre Louis Braille à Strasbourg

Enseignante spécialisée en déficience auditive de formation, Evelyne a rejoint l'Association en 1994. Elle a ensuite occupé son premier poste de chef de service au Centre Auguste Jacoutôt qui l'amène aujourd'hui à accompagner les professionnels vers la co-construction des projets personnalisés. Cette première expérience a mis en lumière l'importance fondamentale d'une communication fluide, de la disponibilité et la nécessité d'une capacité d'écoute.

“ Je dirais que le chef de service est un professionnel au croisement de deux espaces : membre d'une équipe de direction, porteur et co-acteur des projets et démarches innovantes et membre, avec une place particulière, des équipes de terrain. Il est garant du projet d'établissement qui s'inscrit dans la philosophie associative, garant du projet personnalisé d'accompagnement de chaque bénéficiaire. Il est en lien direct avec les personnes accueillies, les familles et les partenaires.

Le fonctionnement courant de l'encadrement des équipes pluridisciplinaires est important. Ensuite, il s'agit aussi d'animer et de conduire des réunions, savoir rassurer, trouver des solutions en équipe,

induire l'entraide et la coopération professionnelle, apporter du feedback positif et constructif, impulser, favoriser la réflexion et soutenir les initiatives, instaurer une relation de confiance qui permette à chacun de s'exprimer librement. Il s'agit aussi de rechercher, développer et nourrir un travail partenarial sur le territoire, investir la sphère du droit commun, porter des projets innovants, être en capacité d'avoir une analyse projective et anticipatrice des évolutions et accompagner ses transformations. Ce dernier volet me semble prendre le pas et participe à un métier en mutation.

Ce métier offre une diversité, c'est un métier stimulant où le mouvement perpétuel et la part d'inconnu sont sources

de créativité, d'enrichissement et d'innovation. C'est néanmoins un métier d'équilibriste ! La dynamique de notre équipe de direction apporte alors cet espace d'écoute et de communication qui permet au funambule de rester droit sur son fil.

Une cohésion d'équipe et une confiance mutuelle se sont construites au fil des années, non sans quelques mises à l'épreuve pour le chef de service. La maturité de l'équipe est en capacité de transformer les inévitables ruptures d'équilibre en nouvel équilibre, et ainsi faire vivre les valeurs associatives en son sein. ”





Notre volonté est de les faire progresser

La valorisation, outil essentiel pour les travailleurs

Élise Very, Gilbert Cuirana et Jérémy Lehmann, Chefs de service à l'ESAT Saint-André

Diplômés des métiers de l'industrie ou du tourisme, tous trois ont exercé pendant de nombreuses années dans des entreprises variées. Un point commun les a réunis : l'envie de donner un autre sens, une autre approche à leur métier. Véritable chef d'orchestre, le chef de service en ESAT est un pivot qui assure le lien entre l'activité commerciale et l'accompagnement médico-social.

“ Les principales forces de ce métier sont les liens humains, les échanges avec les ouvriers, les moniteurs, l'équipe pluridisciplinaire et les partenaires. Ensemble, nous mettons en place de nouveaux projets, en les adaptant afin de développer et d'élargir notre activité. La satisfaction du travail bien fait, d'une réussite, d'une valorisation par le travail en mettant en avant les compétences de chaque ouvrier. En revanche, le maillage au quotidien de l'ensemble de nos missions d'accompagnement tout en étant le garant du cadre, n'est jamais facile, ni très populaire. Notre principale force est de toujours nous réinventer pour avancer et évoluer en promouvant

les valeurs associatives qui sont les nôtres. Nous travaillons avec des personnes qui ont une déficience intellectuelle, des troubles psychiques, mais également des troubles visuels pour les ouvriers de Dinsheim-sur-Bruche. Nous avons la chance de pouvoir leur proposer de nombreux métiers différents. Notre objectif est de les accompagner au mieux dans leurs souhaits, en ajustant leur projet en fonction de leurs capacités. Notre volonté est de les faire progresser et évoluer dans leur savoir-faire et savoir-être. Il n'y a rien de plus motivant que de constater la fierté d'un travailleur qui a réussi une nouvelle mission ! Il faut être dans la valorisation, outil essentiel pour les travailleurs

qui rend la progression plus concrète et valorise les compétences. C'est primordial ! La reconnaissance des acquis et de l'expérience des ouvriers (RAE) est une expression forte de cette valorisation tant pour les ouvriers que pour les équipes encadrantes.

Dans le contexte économique actuel et la réforme à venir des ESAT, nous devons être attentif à nous adapter et faire preuve de créativité pour développer de nouvelles activités attractives ayant pour but de renforcer l'inclusion des travailleurs tout en étant vigilant à ne pas perdre notre ADN.





Le robot Nao en soutien aux pratiques

D'origine française, Nao est le robot humanoïde le plus largement utilisé dans le domaine de l'enseignement et de la recherche au niveau mondial. C'est donc tout naturellement qu'il a été introduit, en juillet dernier, dans les méthodes d'accompagnement éducatives et pédagogiques du Dispositif d'accompagnement et de soins coordonnés pour l'autisme (Dasca) au Site du Neuhof à Strasbourg, permettant de répondre de manière complémentaire et spécifique aux besoins des enfants avec autisme.

Les robots et l'autisme

Les robots humanoïdes, et surtout Nao, captent l'attention des enfants, suscitent la curiosité, stimulent leur intérêt pour les apprentissages et favorisent leur épanouissement. Ils sont une source réelle de motivation, aspect primordial de l'accompagnement éducatif et pédagogique des enfants avec autisme. Perçus comme « sympathiques » et « dénués de jugement », les robots sont facilement acceptés. *« Dans les interactions sociales classiques, il y a du bruit autour, des mimiques, des odeurs, on doit se regarder... Le robot, lui, est neutre et rassure les enfants, il ne leur demande qu'une seule chose à la fois »*, explique Aurore Kiesler, référente mission ressource autisme au Dasca.

Jouant sur leur forme humanoïde, les robots délivrent, par le biais de leurs capacités d'animation et de divertissement, des informations et des directives péda-

gogiques qui motivent les enfants à travailler sur le plan intellectuel et physique. Le robot devient alors un intermédiaire. *« Nao ne remplacera jamais un professionnel, mais il est un médiateur en plus au service de l'accompagnement et de la relation »*, souligne Perrine Bellusso, directrice de l'action médico-sociale à l'association Adèle Glaubit.

Depuis une vingtaine d'années, de nombreux programmes font intervenir le numérique et la robotique dans la prise en charge des troubles liés à l'autisme. Les recherches s'orientent principalement sur l'utilisation d'un robot compagnon, et mettent en valeur l'importance d'avoir toujours une équipe ou des parents très impliqués pour permettre des progrès.

Un outil complémentaire

De par son esthétique attrayante, sa taille modeste de 58 cm et son comportement qui le rapproche des êtres humains, Nao noue facilement un lien d'empathie avec

les enfants autistes et les professionnels. Avec ses multiples composantes techniques, il dispose de toutes les fonctionnalités pour entendre, parler, voir, marcher et même filmer. Nao n'est cependant pas doté d'une intelligence artificielle, il est contrôlé par un éducateur grâce à une tablette tactile complétée par des applications.

Les premiers résultats enregistrés montrent qu'il constitue un outil complémentaire permettant de développer des compétences spécifiques, impactées par les troubles du spectre de l'autisme (TSA). *« L'un des enfants suivi au Dasca ne répondait pas aux questions posées en classe, il mettait plus d'une minute pour traiter chaque consigne. Face à Nao, il répond spontanément »*, donne comme exemple Aurore Kiesler. *« Le fait que Nao parle avec une voix neutre rassure les enfants qui ont des difficultés à comprendre le comportement et les émotions des personnes. C'est une des caractéristiques spécifiques de l'autisme. »*



À plus ou moins long terme, l'utilisation de Nao auprès d'enfants présentant des TSA pourrait notamment permettre :

- L'amélioration de la communication spontanée,
- L'augmentation des temps de concentration et des capacités d'attention,
- La diminution des angoisses,
- L'amélioration des notions de partage,
- La diminution des délais de réponse,
- La responsabilisation à travers l'appropriation de nouvelles compétences...

Dans les domaines de la pédagogie et de l'éducation, le robot Nao est un outil d'apprentissage innovant, permettant de stimuler la concentration et l'intérêt des élèves. Pour les plus petits, il raconte des histoires, propose de compter, d'écrire, ou des activités d'imitation. « *L'imitation, c'est une vraie problématique. Sans l'imitation, on ne rentre pas dans les apprentissages* » précise Perrine Bellusso. Il suscite la moti-

vation des enfants et les motive pour progresser en classe. Pour les plus grands, il peut proposer des exercices pratiques de programmation informatique.

Les professionnels peuvent créer des applications spécifiques, comme des activités de phonologie, en fonction des projets personnalisés de chaque enfant, grâce à un logiciel de programmation (Blockly).

Le Dasca : centre ressources

Au cours de ces dernières années, le Dasca, en partenariat avec les Hôpitaux universitaires de Strasbourg a développé une expertise reconnue en matière d'accompagnement spécialisé des enfants avec autisme : évaluations, outils de communication adaptée, approches éducatives développementales et comportementales (TED, TEACCH, ABA...), pédagogie adaptée, habiletés sociales, analyse fonctionnelle, gestion des comportements-défis,

guidance parentale, aménagement de l'environnement...

Fort de cette expérience, le Dasca s'est engagé progressivement dans le développement d'une mission ressource au service du réseau de partenaires et des familles, en proposant un appui technique et spécialisé concernant les TSA. Ainsi l'objectif de la mission ressource du Dasca réside dans la mutualisation des pratiques professionnelles de chacun, dans un transfert de compétences, une diffusion des connaissances et un appui pratique. Cette dynamique d'innovation et de recherche en matière d'accompagnement de l'autisme, s'est développée notamment par l'utilisation du numérique au service des enfants avec autisme.

En interface directe avec le réseau de partenaires, la professionnelle en charge de la mission ressource autisme va chercher à mutualiser les savoirs, développer les contenus et diffuser les connaissances acquises concernant Nao.

Financé par des dons

L'acquisition du robot Nao, des logiciels qui l'accompagnent ainsi que la formation des professionnels ont été possibles grâce au financement du Rotary Club "Droits de l'Homme" à Strasbourg complété par une subvention de la Fondation Rotary et de la Fondation d'entreprise Grand Est Automobiles. Un grand merci à eux pour leur mobilisation sur ce projet.

Ensemble, concrétisons les possibles !

L'Association Adèle de Glaubitz s'engage à construire un projet de vie adapté pour chaque personne qu'elle accueille. Au quotidien, les professionnels de l'Association se mobilisent et ont l'ambition d'aller toujours plus loin. Des petits rêves aux grands projets, les établissements ont besoin de votre soutien.



Encourager l'expression théâtrale avec un stage, innover dans les pratiques avec l'utilisation d'un robot, donner goût à la lecture, à la culture et à l'information avec une médiathèque, développer les pratiques avec une aire de sport adaptée... sont autant de moments de bonheur qui permettent aux enfants et aux adultes en situation de handicap, aux personnes âgées malades et dépendantes, ou encore aux enfants en difficulté sociale et familiale de progresser, et de s'épanouir. Chacun par sa contribution rend cela possible.

Les rêves et les projets portés par l'Association Adèle de Glaubitz sont nombreux et se réinventent chaque jour ! Vos dons, même les plus modestes, sont essentiels pour nous permettre d'agir.

Soutenez-nous en nous retournant le bulletin de soutien joint à ce journal ou en vous rendant sur notre site Internet à la page suivante : www.glaubitz.fr. Vous y trouverez également toutes les informations concernant les dons réguliers, les legs et les donations...

L'Association Adèle de Glaubitz réalise une mission reconnue d'intérêt général. Les dons versés peuvent ainsi vous faire bénéficier d'avantages fiscaux. Pour cela, envoyez-nous un don du montant de votre choix. Votre don est déductible des impôts à hauteur de 66 % dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour un don de 100 €, 66 € sont déductibles.

Merci pour votre générosité

Adèle
DE GLAUBITZ ASSOCIATION 
Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
Siège et direction générale
76 avenue du Neuhof • 67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80 • dg@glaubitz.fr

www.glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00
site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58
isj.meinau@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 65
ehpad.neudorf@glaubitz.fr

Foyer Jeanne-Marie

14-18 quartier du Guirbaden
67190 GRENDELBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64
fjm.still@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00
ida.still@glaubitz.fr

Institution Mertian

8 rue de la Commanderie
67140 ANDLAU
Tel : 03 88 58 57 00
mertian@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60
isj.colmar@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00
isa.cernay@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00
hospital.oderen@glaubitz.fr

ESAT-EA Saint-André

Sites de Cernay, Colmar et Dinsheim
43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30
esat.cernay@glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre
notre action en Alsace et de vivre une espérance !